

Dupont, 46 ans, ménagère, Hôpital. — Alphonse Dubron, 30 ans, fleur, Hôpital. — Laure Hassa, 2 mois, rue des Longues-Haies. — Augustine Catel, 2 ans, rue des Champs. — Marie Richard, 58 ans, ménagère, au Cul-de-Four.

17 décembre. — Vandenbulcke, présenté sans vie, rue Bernard. — Alphonse Fremaux, 8 mois, rue de Lannoy. — César Lecoutre, 8 mois, rue des Champs. — Henri Augaux, 60 ans, tisserand, au chemin des Couteaux. — Alberic Lecointe, 1 mois, rue de la Lys.

**CONVOI FUNÈBRE** Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame JULIETTE WACRENIER, décédée à Tourcoing, (Blanc-Seaun), le 18 décembre 1872, à l'âge de 54 ans, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et d'assister au Convoi et Service solennels, qui auront lieu le Jeudi 19 courant, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Eloi.

Les Vigiles seront chantées le même jour à 3 heures. La Messe de Convoi sera célébrée le mardi 24 décembre, à 8 heures. L'assemblée à la maison mortuaire, rue Baucarne, 4.

### Faits Divers

Dans notre ville de commerce, on lira avec intérêt cette biographie de M. Ozenne. C'est une individualité curieuse que celle de M. Ozenne, l'homme de tous les voyages. Il est né à Louviers, le 8 décembre 1809. Son début au ministère du commerce et des manufactures a été bien pénible. Il y est entré à l'âge de 19 ans, en qualité d'expéditionnaire aux appointements de 1,500 fr. Il est aujourd'hui secrétaire général du ministère de l'agriculture et du commerce, directeur du commerce extérieur au même département, commissaire général du gouvernement, membre de droit du comité consultatif d'hygiène publique, membre du conseil supérieur des haras, du conseil supérieur de la guerre, de la commission des retraites pour la vieillesse, de la commission des caisses d'assurances, du comité consultatif des arts et manufactures, etc., etc., et commandeur de la Légion d'Honneur.

Il a été question dernièrement de le nommer ministre de l'agriculture et du commerce, et rien ne dit qu'il n'aura pas ce portefeuille.

On le croit à Paris, il est à Londres; à Londres, il est en Belgique; en Belgique, il est à Berlin.

Véritable Juif-Errant de la diplomatie, il a vingt rendez-vous par jour et, chose étrange, il suffit à tout, il voit tout; il travaille comme dix et touche 25,000 fr. d'appointements.

Et, cette fortune administrative, il ne la doit qu'à son intelligence et à son activité. Les passe-droits ne sont pour rien dans son élévation.

En 1839, c'est-à-dire onze ans après son admission dans l'administration, il touchait 2,700 fr.

Il est doué d'une mémoire prodigieuse et passe pour très-fort sur toutes les questions de douanes et l'administration.

Il a eu l'honneur de voir bon nombre de hauts personnages s'attribuer ses œuvres.

Quoique très-faible et d'une aménité parfaite, il ne manque pas d'ennemis dans le monde commercial, qui l'accusent d'avoir beaucoup promis et peu tenu, lors de ses voyages de France avant 1870; mais en sa qualité de directeur des *boards of Trade* français, il ne peut avoir aucune initiative.

Détail particulier: M. Ozenne a une passion féroce pour le whist et la bouillotte et fume une pipe tous les matins.

M. Leguevel de Lacombe, au sujet d'un article qu'il consacre, dans l'Ordre, à la mémoire d'Arnal, rappelle le couplet suivant que le regretté comédien se plut souvent à réciter jadis comme une sorte de profession de foi politique:

Je n'aime pas la République,  
Mais j'aime les républicains.  
Que Dieu conserve aux jacobins  
La vive ardente démocratie!  
Oui, sans leur être sympathique,  
J'aime ces citoyens fiévreux,  
Parce que toujours ce sont eux  
Qui renversent la République.

— On écrit de Lyon:

On ne saurait conserver trop soigneusement les enveloppes des lettres dont on veut se servir comme document. Sans enveloppe, une lettre n'a aucune authenticité. En ce moment, un procès considérable, dont toute la difficulté repose sur une enveloppe perdue, est pendante devant le tribunal civil de Lyon; une somme de plus de 30,000 fr. se trouve en jeu.

— Le préfet du Morbihan a suspendu de ses fonctions, pendant deux mois, le maire républicain de la commune de Montretot, à la suite d'une condamnation en police correctionnelle prononcée contre ce maire pour insultes et outrages publics à la gendarmerie.

— On nous écrit de Metz:

Le fort de l'Ouest, dit de Saint-Quentin, présente en ce moment l'aspect d'une véritable fourmilière. Une route couverte par un remblai très élevé conduit du fort St-Quentin à celui de Plappeville, qui est presque achevé. Le fort Saint-Julien est également près d'être terminé; les deux casernes de ce fort sont prêtes à recevoir leur garnison. Les travaux du fort de Queleu exigent probablement plus

de temps encore, quoique plus de 1,300 ouvriers y aient été occupés journellement pendant toute la durée de l'été; c'est que sol argileux présente beaucoup de difficultés et des éboulements se produisent fréquemment. Presque toutes les fortifications étaient dans un délabrement tel qu'il a fallu les reconstruire.

Un chemin de fer dit atmosphérique (les voitures ou plutôt les chariots, attachés à des câbles, sont hissés au fort au moyen de machines à vapeur) conduit depuis peu de temps de Peltre au fort Queleu, pour y transporter les immenses quantités de matériaux.

On travaille aussi activement au fort Saint-Privat, une caserne y est déjà établie.

— Nous trouvons dans la chronique du Monde illustré le récit suivant:

Il y a vraiment des défunts qui n'ont pas de chance. Don Basilio Cardenas en est un exemple frappant.

On l'embarque avec soin; on prodigue le chêne, le zing; sans préjudice du grand zing; paille et toile goudronnée. Puis on l'expédie à la Havane, selon son désir, pour qu'il y repose auprès des siens.

Après avoir roulé en corbillard jusqu'à l'église, en voiture verte jusqu'à la gare, en fourgon jusqu'à Saint-Nazaire, en chariot jusqu'au quai, on le hisse à bord du *Caracas*. Voilà le pauvre défunt à fond de cale, naviguant à l'abri du mal de mer, dans la soute aux bagages.

« J'en ai pour vingt-trois jours à être ballotté, se dit Don Cardenas. Quand donc serai-je enfin paisible dans un cimetière chaud de Cuba, à l'abri du *canjeyo* et de l'*auratiosa* vorace, dans une bonne case bien scellée, bercée par le chant plaintif du vent en maraudant dans les branches du *pinus casuarina* ?

Trois jours s'écoulent, et le mort regaillardi par la chaleur, se frotte mentalement les mains, lorsqu'un choc effroyable le fait tressauter dans ses coffres. Il sent le vaisseau qui descend, descend, descend et talonne sur des rochers. Le *Caracas* vient de sombrer dans le port de Santander. C'était le 18 août dernier.

« Patatra! se dit le défunt nomade, je n'aurai donc jamais de tranquillité ?

Huit jours se passent; rien de nouveau. Le *Caracas* se balance au fond de l'eau avec des craquements peu rassurants. Huit jours s'écoulent encore, puis neuf, puis dix, puis onze; les craquements redoublent; aucun sauveur ne surgit.

« C'est fait de moi! le *Caracas* va se fendre comme une grenade mûre et me déverser sur un fond de roche où j'attendrai le jugement dernier dans ma coque, enveloppé de madrépores, de zoophytes, de poulpes, d'astéries et d'actinies. Tout n'est pas rose dans la vie des morts !

Le dix-neuvième jour on se met à l'œuvre pour alléger le navire de son chargement. Le vingtième, le défunt, hissé à bout de palan, est disposé sur le quai de Santander, puis chargé le vingt et unième, sur la *Belle-Émilie*, qui conduit au Havre la cargaison avariée pour y être vendue à la criée.

« Pas de chance! se dit don Basilio Cardenas. Réverrai-je jamais la Havane ?

Le corps est emmagasiné le 23 septembre dans un des entrepôts de la douane du Havre, compris dans un lot de salaisons, et adjugé le 30 à une forte maison de Paris.

« Quelle honte! se dit le mort humilié. Qui m'eût dit, lorsque je parcourais mes plantations de Matanzas, de Sainte-Spirite, de Cienfuegos, accablé par deux mille esclaves, qu'un jour viendrait où je serais vendu aux enchères publiques, dans un lot de morue avariée! Que diable font mes héritiers, et comment ne m'ont-ils pas encore réclamé ?

Don Basilio à la temps de maudire ses dispositions testamentaires, du 30 septembre au 20 octobre, jour où il rentre à Paris, après avoir, en dernier lieu, roulé en camion de douane, dans la gare de Batignolles pour être finalement enroulé au plus profond des caves du *Banc de Terre-Neuve*, magasin de conserves alimentaires, rue Oberkampf.

« Si je n'étais pas mort, ah! grand Dieu!... quel tapage je ferais, se dit le défunt. Résigné à force de découragement et d'impuissance, il attend.

Ce n'est qu'au bout d'un mois, le 21 novembre, que M. Rogot, épiciier, rue Rambuteau, entreprend l'ouverture du colis dont il s'est fait l'acquéreur.

« Ce doit être du saumon, se dit l'épiciier de M. Potin, si j'en juge par le soin avec lequel on a fait cet emballage. Je réserverai cela aux Frères Provençaux.

A chaque coup de marteau, le mort essayait de crier: « Entrez?... comme si le Messie eût frappé à sa porte.

Le plomb une fois entamé: « Diable!... se dit M. Rogot, voilà qui ne sent pas bon. J'ai fait une mauvaise affaire. J'ai bien envie de resouder tout cela et d'en faire cadeau aux hôpitaux.

C'était un gaillard qui ne tergiversait pas, que M. Rogot. Le 23 novembre, le mort entrainé à l'Hôtel-Dieu. Le 24, les employés chargés de faire l'ouverture du colis et d'emmagasiner les largesses de l'épiciier, tombèrent à la renverse, non moins asphixiés qu'épouvantés.

« Enfin!... se dit don Basilio, aussi radieux que son état le lui permettait, je revois la lumière!

Le soir même, il couchait à la Morgue et M. Rogot en prison. Fort heureusement pour ce dernier, une enquête vigoureusement entreprise, habilement conduite, permit de constater l'identité de l'infortuné défunt. L'épiciier en fut quitte pour huit jours de prévention.

En ce moment, don Basilio Cardenas est

de retour à Saint-Nazaire, en partance pour les Antilles. En bonne justice, Dieu lui doit le repos.

### AMÉRIQUE CENTRALE.

Une correspondance arrivée à Southampton le 13 courant par le dernier paquebot, donne les renseignements suivants sur la situation du Honduras:

Le chef du gouvernement provisoire de Honduras, Léon Arias, d'accord avec le général Espinosa, a consenti à l'emploi des troupes aux travaux de terrassement de la dernière section du chemin de fer inter-océanique.

DON FRANCISCO LAIVA va être, dit-on, nommé Président du Gouvernement définitif, et le Général ARIAS sera Ministre de la guerre. Les amis de Medina ont abandonné tout espoir de le réintégrer dans sa position précédente. Tous les partis désirent employer tous les moyens en leur pouvoir afin de conserver la phase de tranquillité dans laquelle la République de Honduras est entrée.

L'achèvement du chemin de fer est regardé maintenant comme le moyen le plus puissant et le garanti le plus certain de cette prospérité. M. BROOKES, de l'Institut des Ingénieurs civils de Londres, est arrivé au Honduras; il pousse vigoureusement les travaux. (Morning-Post.) 3182.

### Nouvelles du soir.

Paris, 18 décembre. La droite s'est réunie lundi soir à Versailles sous la présidence de M. de Larcy. Plusieurs membres de la commission des trente ont rendu compte à leurs collègues de leurs travaux.

Il paraît résulter de cette communication que la commission des trente ne pourra présenter de rapport et soumettre de résolutions à l'Assemblée que dans un délai assez éloigné.

Dans sa réunion d'hier, la commission de l'instruction primaire n'a pris aucune résolution. Plusieurs membres et notamment le rapporteur M. Daval veulent demander la mise à l'ordre du jour du projet de la commission, immédiatement après le budget, c'est-à-dire après les vacances du jour de l'an.

M. Thiers a reçu hier une députation de négociants exportateurs qui lui ont été présentés par M. Pouyer-Quartier et qui sont venus lui exposer les vues du haut commerce sur la question des droits et des tarifs, résultant de l'application des nouveaux traités de commerce.

Dans sa séance d'hier, qui s'est prolongée jusqu'à onze heures, le Conseil municipal de Paris a voté la subvention des théâtres et les sommes nécessaires à l'entretien de plusieurs promenades publiques.

Le 2<sup>e</sup> conseil de guerre séant à Paris a, dans son audience d'hier, condamné à mort le gendarme Regnaud, de la brigade Noailles, pour outrages et voies de fait envers son brigadier.

Pierre Guillemet, cavalier au 4<sup>e</sup> régiment de cuirassiers, reconnu coupable de voies de fait et outrages par paroles et menaces, envers un adjudant, vient d'être condamné par le 18<sup>e</sup> conseil de guerre, à la peine de mort. Il s'est immédiatement pourvu en révision.

La Seine a monté depuis vingt-quatre heures de 16 centimètres. Actuellement l'eau monte encore, mais un peu moins rapidement.

On nous écrit de Versailles, le 17 novembre soir:

M. Ricard a expliqué aujourd'hui, au centre gauche, les causes de son abstention, lors du vote de samedi. Le centre gauche a refusé d'accepter sa démission. On prévoit comme imminente une scission dans ce groupe parlementaire.

M. Thiers a présidé aujourd'hui le conseil supérieur de la guerre.

Les bruits de négociations financières en vue du paiement du cinquième milliard sont prématurés. Un versement de 200 millions a eu lieu, le 11 décembre, pour compléter le troisième milliard. L'emprunt a produit, par les versements déjà effectués, un capital de deux milliards. Le gouvernement pourrait donc, dès à présent, payer intégralement le quatrième milliard. Mais un déplacement si considérable de numéraire ferait courir de graves risques de crise. Par ce motif, on continuera de payer l'Allemagne, comme il a été fait jusqu'ici, par paiements mensuels de 200 millions. On peut donc entrevoir l'époque de la libération totale du territoire et la préjuger pour le milieu de l'année 1873. Pour l'obtenir, des garanties financières seront alors, suivant le traité, proposées à l'Allemagne, mais cette époque est encore trop éloignée pour que le gouvernement ait à engager déjà des négociations ad hoc avec l'Allemagne.

### Marseille, 17 décembre.

On mande aujourd'hui de Rome: Le Pape recevait les rédacteurs de la *Voce della Verità* avec Mgr Nardi, a déploré le langage des journaux révolutionnaires dans la question des évènements. Il a appuyé sur la nécessité de répandre les bons journaux pour combattre la propagation de l'erreur.

LA REVUE DE LA MODE, *Gazette de la Famille*, est un journal essentiellement français; tout ce qu'elle publie est créé et composé à Paris par des artistes français. Nous engageons toutes nos lectrices à prendre con-

naissance de cette belle publication; elles n'ont qu'à demander, par lettre affranchie, au directeur de la REVUE DE LA MODE, 13, quai Voltaire, à Paris, un numéro qui leur sera gratuitement envoyé par la poste. 2313

### COMMERCE

**Dépêches télégraphiques.**  
Havre, 18 décembre. (Dépêche de MM. Kablé, Boswilwald et C<sup>e</sup>, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.) Ventes 2,000 b., bonne demande, ferme, livrable moins tendu.

Liverpool, 18 décembre. (Dépêche de MM. Kablé, Boswilwald et C<sup>e</sup>, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.) Ventes 15,000 b., disponible raide, livrable plus offert.

New-York, 18 décembre. (Dépêche de MM. Kablé, Boswilwald et C<sup>e</sup>, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.) 127. Recettes 58,000 b.

Liverpool, 17 décembre. Marché aux cotons. — Ouverture: Marché haussant. Ventes probables 15,000 b.; dont Importations 13,000; Américain 3,000.

Liverpool, 17 décembre.	
Ventes du jour 18,000 b:	
9340 American	8 1/4 11
1000 Pernam	10 3/8 10 5/8
50 Santos	10 1/4 —
200 Maccio Bahia	10 1/4 10 1/8
80 Maratham	11 1/2 —
800 Egyptian	9 1/2 13
30 Smyrna	7 3/8 —
500 Peru	10 1/8 10 5/8
6000 Surats(3000sp.)	4 1/2 9

Liverpool, 17 décembre. Marché aux cotons: Clôture haussant. Vendu 18,000 balles dont 5,000 b. pour la spéculation et l'exportation.  
M. Upland 10 1/4.  
M. Orléans 10 1/2.  
F. Bengal 4 7/8.  
G. F. d<sup>e</sup> 5 5/8.

Londres, 17 décembre. Marché très-ferme et prix généralement en faveur des vendeurs.

Vendu 2810 balles: On annonce pour jeudi la vente aux enchères de 100 b. Fvi; 30 b. Natal; 100 b. Smyrna; 224 b. Bengal; 80 b. West Madras.

### GRAND THÉÂTRE DE ROUBAIX

Aujourd'hui jeudi 19 décembre  
3<sup>e</sup> représentation de:  
**Orphée aux enfers**, opéra-bouffe en 4 actes et 5 tableaux, paroles de M. Crémieux, musique d'Offenbach.  
M. CH. ANDRAUD, Aristée et Pluton; M<sup>lle</sup> A. MARIUS, Eurydice; M. H. CADINOT, Jupiter, M. SCARLAT, Orphée; M<sup>lle</sup> DESTRIÈRE, Junon; M<sup>lle</sup> MAX, l'opinion publique; M. VALETTE, John Styx; M<sup>lle</sup> CADINOT, Diane; M<sup>lle</sup> ANDRAUD, Cupidon; M<sup>lle</sup> MARTHE, Vénus; M<sup>lle</sup> MARIUS, Minerve.  
MM. DUBAUX, Mercure. — DELAPOSSÉ, Bacchus. — MAX, Neptune. — LUDOVIC, Morphée. — DORO, Mars. — DIABLES, Diablotins, Dieux et Déeses.  
1<sup>er</sup> tableau, la mort d'Eurydice. — 2<sup>e</sup> tableau, dans les nuages. — 3<sup>e</sup> tableau, l'Olympe. — 4<sup>e</sup> tableau, as-tu vu la mouche?... — 5<sup>e</sup> tableau, l'enfer.  
Deux décors nouveaux **l'Olympe et l'enfer**, peints par M. Pierre et machinés par M. L. Hauthon.

COSTUMES NEUFS.  
dessinés et faits par M. Lemaistre.  
Orchestre de 12 musiciens, sous la direction de M. Hermann.

Ouverture des bureaux à 7 h. 1/2.  
On commencera à 8 h.

### BOURSE DE PARIS

DU 17 DÉCEMBRE

VALEURS	CLOTURE	P. CLOTURE	HAUSSE	BAISSE
A TERME				
3 0/0	53 27 1/2	53.70	..	42 1/2
5 0/0 1871	84.55	84.20	..	.. 35
5 0/0 1872	86.87 1/2	87.30	..	42 1/2
Foncier	855.00	852.50	2.50	..
Mobilier	407.50	412.50	..	5.00
Général	571.25	572.50	..	1.25
Est	510.00	511.25	..	1.25
Lyon	837.50	837.50	..	..
Midi	..	..	..	..
Nord	980.00	985.00	..	5.00
Orléans	820.00	820.00	..	..
Ouest	..	..	..	..
Gaz	700.00	700.00	..	..
Immobilier	..	..	..	..
Transatlanti.	..	..	..	..
Suez	388.75	390.00	..	1.25
Italien	68.40	68.40	..	..
Espagnol	565.00	562.50	2.50	..
Autriche	783.75	785.00	..	1.25
Lombard	437.50	438.75	..	1.25
COMPTANT				
3 0/0	53.15	53.70	..	.. 55
5 0/0 1871	84.30	84.80	..	.. 50
5 0/0 1872	86.75	87.20	..	.. 45
4 1/2	76.50	77.00	..	.. 50
Morgan	499.50	500.00	..	.. 50
Ville de 1869	277.50	277.00	..	.. 50
.. de 1871	248.00	247.50	..	.. 50
Banque	4280.00	4400.00	..	120.00
Est	265.75	267.00	..	1.25
Lyon	270.00	270.00	..	..
Midi	275.50	273.50	..	..
Orléans	277.00	277.50	..	.. 50
Orléans à Ch.	231.25	231.25	..	..
.. à Rouen	..	..	..	..
.. de Sud	..	238.75	..	..
EN BANQUE				
5 0/0 Amer.	105.00	1 31/8	..	1/8
Esp. Ext. Int 9	25 1/2	25 1/2	..	..
Esp. Ext. 1864	28 7/8	29.00	..	1/8
Espagne 187	28 13/16	28 15/16	..	1/8
.. de 187	55.40	55.50	..	.. 10

### BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 17 décembre

(Correspondance particulière du Journal de Roubaix.)

Les paroles de M. Thiers à la commission des Trente ont un peu déroulé les personnes qui, après le discours Dufaure, croyaient à un arrangement définitif entre le gouvernement et la commission. On trouve que la situation est loin d'être claire, et ceux qui s'étaient trop fortement engagés à la hausse se dégoûtent par précaution. La politique n'apas, d'ailleurs, été seule à influencer la bourse. Elle a senti le contrecoup des bourses allemandes, qui continuent à se débattre au milieu de la crise monétaire, et même celui du marché anglais. Car les consolidés n'ont baissé que de 1/16, mais toutes les valeurs sont en baisse assez sensible. Cependant on ne signale encore aucun retrait de numéraire important, il a même été versé hier 30,000 liv. st. à la Banque d'Angleterre. Il faut d'ailleurs tenir compte des exigences du mois de décembre. Dès le début on était en baisse sur les cours d'hier, et la réaction s'est continuée jusqu'à la clôture, qui se fait au plus bas en baisse de 0,42 sur la rente et l'emprunt. Le 3 0/0 ouvre à 53,45, puis 53,50 et reste à 53,27 1/2. L'emprunt débute à 87,10, puis 87,20 et finit à 86,87 1/2. Le libéré reste à 84,35.

Le comptant est encore plus mauvais; la rente à 52,15, l'emprunt à 86,75. La plupart des institutions de crédit sont très-faibles, la Banque de France est tombée jusqu'à 4235, elle reste à 4310, encore 40 fr. de baisse sur hier. La Banque de Paris tombe à 1270, en baisse de 20 fr. Le mobilier reste à 407,50, en baisse de 6,25. Les chemins sont sans affaires. Le Nord plus faible à 980. La Transatlantique recule à 275. La Ville 71 est assez ferme à 848,75. Les Autrichiens et Lombards sont toujours faibles, le premier fait 783,75 après 781,25, le Lombard finit à 437,50 après 435. L'Italien héchit à 68,10. Le Turc à 55,35. Les rentes Espagnoles sont en grande faiblesse. Le nouvel emprunt est à 283/8, c'est-à-dire 5/8 de perte. Le Péruvien tombe à 80 1/2, les actions tabac d'Italie à 873,75. Change sur Londres faible à 25,57 1/2. L'or est à 7 fr.

**Cours des fonds français.**—Londres, 17 décembre, 3 0/0 53, 5 0/0 1871, 82 3/4; 5 0/0 1872, 2 3/8 de prime, — Francfort, 17 décembre, 3 0/0 1871, 83 3/4 3 0/0 1872, 86 3/4. — Berlin, 17 décembre 3 0/0 83 5/8. — Bruxelles, 16 décembre, 3 0/0 1872, 87, 25. — Anvers, 16 décembre, 3 0/0 1872, 87, 25. — Amsterdam, 16 décembre, 3 0/0 1872, 79 1/2.

**Cours de la rente italienne.**—Londres, 17 décembre, 66 5/8. — Francfort, 17 décembre, 65 1/8. — Berlin, 17 décembre, 65 1/8. — Florence, 17 décembre, 75 7/2 1/2.

**Cours des rentes espagnoles.** —Londres, 17 décembre, extérieure 28 3/4. — Francfort, 17 décembre, extérieure 27. — Anvers, 16 décembre, intérieure 24, extérieure 27 3/4. — Amsterdam, 16 décembre, intérieure 24 1/2, extérieure 28 3/16. — Madrid, 16 décembre, intérieure 26,90, extérieure 31.

### BOURSE DE LILLE

DU 17 DÉCEMBRE 1872

COURS PRÉCÉDENT.

FONDS DE L'ÉTAT	
Rente 3 0/0	54 30
Rente 4 1/2 0/0	77 25
Rente 5 0/0	84 55
Emprunt 5 0/0 1871. 64 fr. 90 vers.	86 85
Emprunt 5 0/0 1872. 21-50 versés.	86 85
Obligations 6 0/0 1870	499 ..
VALEURS LOCALES	
Caisse commerciale de Lille, Verlay	535 ..
Caisse commerciale de Roubaix, Verlay	510 ..
Caisse d'escompte Pérot et C <sup>e</sup>	597 50
id. actions nouvelles 125 versés.	525 ..
Crédit industriel et de Dépôts du Nord	500 ..
Comptoir commercial Devilder et C <sup>e</sup>	520 ..
Gaz de Wazemmes c. d. s.	1350 ..
Le Nord, assurances contre l'incendie	1330 ..
OBLIGATIONS DES VILLES.	
Paris 1855-1860	380 ..
Paris 1865	435 ..
Paris 1869	277 50
Paris 1871	247 ..
Lille 1860	91 50
Lille 1863	85 ..
Lille 1868	445 ..
Roubaix-Tourcoing, remb. à 50 fr.	36 50
Armentières	..
Bordeaux	78 50
Dé	